



# Histoire maltaise

## L'île de Gozo

©-Pierre-yves DENIZOT / 2019 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

### Programme du jour : sous réserve de modifications

Le matin, traversée en car-ferry. Visites : temple mégalithique de Ggantija et église de Xaghra aux marbres polychromes. L'après-midi, découverte de la capitale de l'île, Victoria : Musée archéologique, cathédrale, remparts... Puis, paysages de l'Inland Sea, petite mer intérieure, et Fungus Rock dont les falaises semblent surgir de la mer. En fin d'après-midi, retour à l'hôtel.

**Petit déjeuner à l'hôtel / déjeuner inclus / diner libre**



© Crédit A&V

### Bon à savoir : présentation de Gozo

Séparée de Malte par un bras de mer de 5 km de large, Gozo est un autre univers. Paysages pittoresques, collines verdoyantes et côtes sauvages, la vie s'écoule paisiblement sur cette île trois fois plus petite que Malte, plus rurale, plus authentique et si accueillante. Habitée depuis des millénaires, hantée par la belle Calypso, le patrimoine culturel de Gozo est riche : archéologie, art religieux, musées, des sites remarquables à découvrir. Terre d'évasion, de culture et de défis, Gozo séduit aussi par la qualité de ses plages, son artisanat et ses produits du terroir. Avec seulement 14 km de long sur 7 km de large, le relief de Gozo est une succession de collines escarpées, d'arêtes rocheuses et de vallées très encaissées. La campagne, verte et fleurie au printemps, est une mosaïque

de champs cultivés en terrasses, de routes sinueuses, étroites entourées de hauts murs de pierre qui rejoignent les fermes traditionnelles, de villages dispersés et autres tours perchées à 120 mètres d'altitude. C'est depuis les remparts de la citadelle de Victoria que l'on admire le mieux cet ensemble avec une vue à 360°. Partir à l'exploration des côtes de Gozo ouvre des panoramas insolites, sauvages et bien préservés. A l'Ouest, Djewa Point avec sa mer intérieure (Il Qwara), son arche « Azure Window » procurent des sensations fortes. En continuant vers le nord, arrêtez-vous aux salines de Xwejini Bay, creusées dans la roche jaune et sculptées en terrasse depuis l'époque romaine. Au sud, les falaises de Ta'Cenc surplombent de 200 mètres la Méditerranée et comportent des traces de routes préhistoriques creusées dans la roche (cart ruts). Victoria (7000 habitants), capitale de Gozo bâtie en plein cœur de l'île, est le carrefour culturel et historique. Autrefois appelée Rabat, elle doit son nom à la célébration du soixantième anniversaire de la reine Victoria en 1897. Avec sa citadelle, véritable cité fortifiée, sa Basilique Saint Georges et l'ensemble de ses musées, elle comblera les amateurs de culture et d'histoire. On se perd avec délice dans son dédale de ruelles piétonnes. Les cours intérieures des demeures anciennes, les chats qui sommeillent : tout respire ici le calme et la sérénité.

Des temples Ġgantij, construits bien avant les Pyramides d'Égypte, aux églises néo-classiques du XX<sup>e</sup> siècle, les 67 km<sup>2</sup> de Gozo sont parsemés de sites inoubliables. Les mystérieuses cart ruts d'Id-Dwejra (routes creusées dans la roche) continuent d'alimenter les interrogations des chercheurs. Au nord, la grotte de Calypso vous entraîne dans une des plus belles et mystérieuses légendes de la mythologie grecque (Il s'agirait là de la grotte mentionnée par Homère dans l'Odyssée. Selon la légende, Gozo ne serait autre que l'île d'Ogygie d'Homère et la grotte serait celle où Ulysse aurait été retenu pendant sept ans comme « prisonnier d'amour » par la sublime nymphe Calypso). Autour de Qala, vous pouvez visiter les vestiges néolithiques de Tal-Qighan et apercevoir d'anciens moulins. Si vous vous intéressez à l'art religieux, pas moins de 33 églises méritent une visite. Celle de Xewkija, la rotonde de Saint Jean Baptiste, possède l'un des dômes les plus grands du monde. Le sanctuaire de Ta' Pinu et la basilique Saint-Georges de Victoria sont inspirés de la période baroque. Enfermée dans la citadelle, la Cathédrale fut construite en 1697 avec la pierre calcaire de Gozo. Et partout dans chaque ville et village, des chapelles plus intimes témoignent de la foi catholique des habitants de Gozo.

Loin de l'agitation du monde, la vie des 30 000 habitants est rythmée par les ferries. Chaque jour, environ 2000 d'entre eux l'empruntent pour aller travailler sur Malte, qu'ils s'empressent de quitter chaque soir pour retrouver Gozo. Les chats, aussi nombreux que les habitants, vous surveilleront à peine car ici tout le monde se sent en sécurité. Gozo (Ġhawdex en maltais) signifie « joie » et le mot résume à lui seul ce que l'île procure à ceux qui ont la chance de la connaître !

Parmi les spécialités méditerranéennes, on trouve le miel de Gozo, clair et liquide et délicat, ainsi que l'huile d'olive, bien que très peu produite pour l'instant, elle se développe petit à petit. Et bien d'autres choses à mettre dans votre panier : tapenades, liqueur, fromages, câpres, vins, tomates séchées, confitures artisanales... Entre les souffleurs de verre, les potiers, les forgerons et les créateurs de bijou en céramique, l'artisanat de Gozo est riche de savoir-faire. Vous croiserez aussi des dentellières maniant le crochet avec talent ou des tricoteuses installées sur le pas de leurs portes confectionnant avec habileté de confortables pulls en laine aux motifs irlandais.

<https://www.visiter-malte.com/decouvrir-gozo-2/>

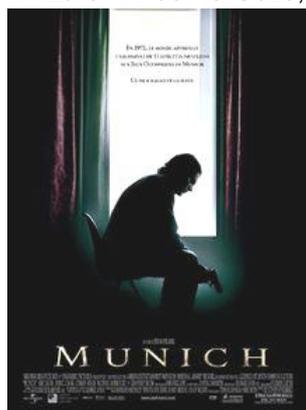
## Compléments : Malte, l'île aux décors

A Malte, on aime les histoires. Les grandes, les héroïques, les mythiques. Celle du grand siège de 1565, au cours duquel les chevaliers de l'ordre de Saint-Jean ont tenu tête, des mois durant, aux Ottomans. Celle du naufrage de l'apôtre saint Paul sur l'une de ses plages, qui convertit ce rocher au christianisme. La légende qui veut que Gozo, l'une des trois îles de l'archipel, serait la mythique Ogygie où Calypso a retenu Ulysse prisonnier. On aime aussi raconter que le plus petit pays de l'Europe est le «Hollywood de la Méditerranée». Où se pressent, sur ses 316 kilomètres carrés, réalisateurs et acteurs du monde entier. C'est ici, entre la Sicile et la Tunisie, que Ridley Scott a tourné **Gladiator**. Que Steven Spielberg a filmé **Munich**. Là encore que King's Landing et le pays des Dothrakis, de la série télévisée **Game of Thrones**, se sont matérialisés. Que Tom Hanks en **Capitaine Phillips** a bu la tasse. Et que, récemment, Angelina Jolie a fait les repérages pour son prochain long métrage. Du **Da Vinci Code** à **Largo Winch** en passant par **l'Espion qui m'aimait** ou les **1001 Nuits**...

Certains passionnés se sont amusés à les décompter : plus de 200 films y ont été tournés. La raison ? Peut-être cette lumière, si particulière, qui attirerait ici les caméras depuis 1925. La façon dont le soleil brûle la garrigue des campagnes, mais épargne les figuiers de Barbarie. Et colore, du doré au rosé, la globigérine, cette pierre calcaire qui sert à la construction depuis des millénaires des forteresses et des 300 églises que compte l'île. Les paysages, spectaculaires, font aussi cavalier l'imaginaire. On projette volontiers des fables romantiques dans les ruelles entrelacées et les palais baroques de Mdina, l'ancienne capitale. On rêve à des histoires de pirates face aux eaux turquoise du Blue Lagoon de l'île de Comino et aux falaises déchaquetées de Dingli qui tombent à pic dans la Méditerranée. Dans le port de Marsaxlokk, on se brode des épopées de marins échoués, à la vue des luzzus, ces bateaux peints en jaune, rouge, vert et bleu, qui portent sur leur proue un œil censé les protéger. Même les stations balnéaires bétonnées du nord inspirent des histoires d'agents secrets. Tous les lieux emblématiques de Malte ont été exploités sur la pellicule. Même le palais Saint-Antoine, la résidence présidentielle, a été utilisé. Mais, si on emprunte volontiers ses décors, l'intrigue des films, elle, ne se passe jamais sur l'archipel. La plage de Golden Bay, une des rares de sable, qui a vu débarquer Brad Pitt en Achille, se transforme en **Troie** antique. Les Trois Cités (nom générique donné aux villes de Vittoriosa, Cospicua, et Sanglea, plus connues sous leurs anciens noms de Birgu, Bormla et L-Isla) deviennent le Liban dans **Munich** quand l'Azure Window à Gozo, une arche naturelle de calcaire surplombant la mer, se mue en porte de l'enfer où Persée



Le Fort St Elme dans "Midnight Express" (1978) d'Alan Parker



décapite la Gorgone Méduse. Si l'île sait aussi bien s'adapter aux exigences des réalisateurs, si elle arrive ainsi à se fondre dans l'ambiance, c'est qu'elle a de l'expérience. Au carrefour de la Méditerranée, souvent disputée pour sa position géographique stratégique, Malte en a vu passer. Un temps phénicienne. Un temps romaine. Puis arabe, espagnole, anglaise et même française : elle a conservé un peu de ses nombreuses influences dans sa palette de jeu. Les auberges des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean qui portent encore des noms français. Et sur les places des villages, entre les terrasses des cafés du Parti travailliste et du Parti nationaliste, on s'invective, façon Don Camillo, en maltais. Dans ces multiples rôles de composition, c'est sa capitale, La Valette, la plus grande des interprètes. Le cinéphile le plus averti aurait du mal à la reconnaître assaillie de zombies dans **World War Z** ; à identifier son marché couvert dans les courses-poursuites de **Midnight Express** et dans le fort Saint-Elme qui veille sur l'entrée de la ville, sa terrible prison ; à deviner ses fortifications dans **Alexandre** d'Oliver Stone. On la prend pour Marseille, Beyrouth, Jérusalem... Il faut dire qu'écrasée sous le soleil, avec ses ruelles étroites épousant les vallons, ses balcons en bois

fermés, son linge suspendu aux fenêtres, elle incarne à merveille le fantôme de la ville méditerranéenne. Bruyante et tellement concentrée, ramassée, qu'elle donne l'impression d'abriter des millions d'habitants. Peut-être un peu froissée, Malte conserve très peu de souvenirs de ses nombreuses figurations. A peine au détour de Saint-Paul Street, une des rues principales de La Valette, tombe-t-on sur l'échoppe d'un tanneur qui expose en vitrine un mannequin portant un costume de gladiateur. Les studios de cinéma sont fermés, comme cachés aux yeux du public. On distingue de la mer quelques drakkars, des jonques et pirogues fatiguées, qui prennent le vent et le sel dans les *Mediterranean Film Studios* où se jouent tempêtes, batailles navales et accidents de sous-marins dans d'immenses bassins. Pas loin, dans le fort Ricasoli, ancienne fortification des chevaliers de l'ordre, l'immense plateau de cinéma sauvage où a été reconstitué le Colisée conserve quelques reliques, comme ces chars romains des péplums. Dans le passé, quelques parcs à thème ont bien tenté de se lancer. Subsiste encore dans le nord de l'île le décor de Popeye, monumental nanar de Robert Altman dans lequel Robin Williams interprète le marin amateur d'épinards. Un peu pathétique, avec ses mannequins défraîchis, il peine à attirer les foules. Comme si les lieux de tournages devaient rester hors champ...

[https://www.liberation.fr/sous-le-soleil-exactement/2014/07/18/l-ile-aux-decors\\_1066491](https://www.liberation.fr/sous-le-soleil-exactement/2014/07/18/l-ile-aux-decors_1066491)